

Potentiel des sites semi-naturels bruxellois comme support de densification qualitative

Quels espaces de nature peuvent devenir matériaux de composition spatiale et paysagère ?
À quelles conditions certains espaces ouverts – en particulier les sites semi-naturels – peuvent-ils devenir des facteurs de densification qualitative en ville ?

Objectif : poser les conditions de projet en terme de structuration de l’espace de la ville dense, conformation des bords des sites semi-naturels, aménagement et programmation interne, occupation du sol dans et aux bords des sites semi-naturels.

La recherche tente de mettre en évidence la pertinence d’une inversion du paradigme fonctionnaliste, qui consiste à concevoir l’aménagement du territoire comme un processus continu d’adaptation fonctionnelle de l’espace aux exigences de la société et de l’économie. L’intuition est qu’on peut justifier la pertinence d’une autre approche, fondée sur l’ « inversion paysagère », et selon laquelle le paysage fournit une matrice dont naissent les conditions du projet de développement. La pensée du paysage agit dans cette perspective comme un garde-fou contre les dégâts de la pensée fonctionnaliste. (Cogato Lanza Elena)
Dans ce contexte, et pour déterminer l’appartenance ou non des sites semi-naturels à une structure d’espaces ouverts métropolitaine, la recherche développe le concept de charpente paysagère de la métropole comme élément structurant des territoires à urbaniser et garant de la cohérence entre paysage, urbanisation et mobilité.

Charpente paysagère : Recherche d’espaces ouverts structurants dans le bassin hydrographique de la Woluwe

- 0 : Situation = vallée de la Woluwe
- 1 : réseau hydrographique
- 2 : Courbe de niveau
- 3 : Zone inondable
- 4 : Parcs
- 5 : Zones agricoles
- 6 : Forêts
- 7 : Bâti et parcellaire
- 8 : Proposition de structure paysagère - 51N4E - Bxl 2040
- 9 : Recherche de la définition de la charpente paysagère par le bâti

